

Cette rencontre est résolument transdisciplinaire : les historiens s'y retrouvent, toutes périodes confondues, pour échanger leurs points de vue avec les juristes, les criminologues, les historiens de l'art et les plasticiens. Les spécialistes reconnus de Paris 1 se mêlent aux experts d'autres grands établissements, Universités Paris VII, Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, Poitiers, École des Hautes Études en Sciences Sociales, en même temps qu'à de jeunes chercheurs.

Cette confrontation est nécessaire. Il s'agit de comprendre comment la criminalité féminine a été culturellement forgée depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Et, pour saisir la figure des femmes coupables, il faut en traquer tous les supports, de l'écrit d'archive au tableau ou à la miniature, du portrait figé dans la pierre à l'illusion de vie que crée l'image dans l'audiovisuel.

Le but est de répondre à cette interrogation paradoxale : alors que la part des femmes dans la criminalité est restée moindre que celle des hommes et que le droit traite en principe les deux sexes à égalité, pourquoi le récit de leurs crimes les transforme-t-il si facilement en monstres ? Dans cette construction de la figure des femmes criminelles, une large place doit donc être donnée aux fantasmes que secrète la société. Ils se nourrissent de l'image de gardienne du foyer traditionnellement assignée à l'épouse et à la mère, rôle qu'il est dangereux d'enfreindre. Certes, cette vision a évolué, mais, d'Ève aux terroristes, l'intemporel affleure vite sous l'aiguillon du fait divers, et le droit contemporain, s'il contribue à déconstruire la représentation des femmes coupables, contient difficilement un imaginaire tenace.

Comités scientifique et d'organisation :

Loïc Cadiet, Frédéric Chauvaud, Eliane Chiron, Annie Duprat, Anne-Emmanuelle Demartini, Claude Gauvard, Emmanuel Jeuland, Pauline Schmitt Pantel, Myriam Tsikounas.

Contact : Martine Andréoli (andreoli@univ-paris1.fr)

Remerciements à l'INHA pour son accueil



FIGURES DE FEMMES CRIMINELLES



COLLOQUE INTERNATIONAL

Organisé par l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
En partenariat avec
l'Université Paris Diderot-Paris 7 et l'Institut National de l'Audiovisuel

VENDREDI 7 MARS ET SAMEDI 8 MARS 2008

Salle Louis Liard (Centre Sorbonne)
et
auditorium (INHA)

Vendredi 7 mars 2008

Salle Louis Liard,
Centre Sorbonne
17, rue de la Sorbonne
75005 Paris

Ouverture du colloque

Par Yvonne Flour, *juriste, vice-présidente du Conseil Scientifique de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne*

Figures de femmes criminelles : du contemporain à l'intemporel

9H - 9H15

Figures contemporaines

Matinée sous la responsabilité de Frédéric Chauvaud, *historien, Université de Poitiers*

Présidence de séance : Dominique Kalifa

- Arlette Farge, *historienne, CNRS* « L'espace public de la criminalité féminine »
- Anne-Emmanuelle Demartini, *historienne, Université Paris Diderot-Paris 7*, « La figure de l'empoisonneuse. De Marie Lafarge à Violette Nozières »

Pause

- Anne-Claude Ambroise-Rendu, *historienne, Université Paris X Nanterre*, « Criminelles sexuelles et mères maltraitantes : ces femmes qui trahissent leur sexe - XIX^e-XX^e siècles »
- Karine Salomé, *historienne, Université de Poitiers*, « La terroriste : une nouvelle figure de la femme criminelle »
- Véronique Blanchard, *Responsable du Centre d'exposition « Enfants en justice » (Savigny-sur-Orge)*, et Jean-Jacques Yvoret, *historien, CNFE-PJJ*, « Mineures criminelles : portraits croisés XIX^e-XX^e siècles »

14H - 18H

Figures intemporelles

Après-midi sous la responsabilité de Pauline Schmitt Pantel, *historienne, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne*

Présidence de séance : Michelle Perrot

- Raphaël Draï, *politiste, Université Paul Cézanne, Aix Marseille 3*, « Ève, digne mère de Caïn ? »
- Françoise Frontisi-Ducroux, *helléniste, Centre Louis Gernet*, « Mères et épouses grecques criminelles »
- Danièle Bohler, *historienne de la littérature, Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3*, « Empoisonneuses, usurpatrices et traîtresses : le bruit et la preuve (Moyen Âge français) »

Pause

- Éliane Chiron, *artiste plasticienne, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne*, « Figures de l'artiste en criminelle dans l'art contemporain. À partir de l'œuvre de Niki de Saint-Phalle »
- Jean-Michel Rodes, *historien, INAthèque de France* et Myriam Tsikounas, *historienne, Université Paris 1*, « Quand la télévision demande aux Français de juger *En votre âme et conscience* », présentation et projection d'un film de montage

Ce projet a bénéficié du soutien du Conseil scientifique et du Service de la recherche de Paris 1, du laboratoire *Identités, Cultures, Territoires (Paris Diderot-Paris 7)*, de l'Institut universitaire de France, du GIPDroit et Justice, du collège de l'École doctorale de Paris 1 et du Gerhico (EA : 2625).

Samedi 8 mars 2008

Salle Louis Liard,
Centre Sorbonne
17, rue de la Sorbonne
75005 Paris

Normes et société

Les Normes, de l'Ancien Régime à nos jours

Matinée sous la responsabilité de Loïc Cadiet, *juriste, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne*

Présidence de séance : Robert Badinter

- Jean-François CHASSAING, *juriste, Université Paris X-Nanterre*, « L'incrimination des femmes dans le temps : l'histoire du statut pénal de la femme »
- Jocelyne Leblois-Happe, *juriste, Université de Metz*, « La sanction des femmes criminelles : y a-t-il une spécificité féminine de la peine ? »

Pause

Points de vue :

- « La confusion des sexes : l'assassinat de Madame Suzanne, déserteur de la Grande Guerre », par Frédéric Chauvaud, *historien, Université de Poitiers*
- « Figure pénale refoulée/Figure pénale équivoque : femme incestueuse/femme maltraitante », par Geneviève Giudicelli-Delage, *juriste, Université Paris 1*
- « L'emprisonnement des femmes : le cas des mères détenues », par Martine Herzog-Evans, *juriste, Université de Reims*
- « La prostitution des femmes saisie par la norme pénale », par Johanne Vernier, *juriste, Université Paris 1*

Après-midi

Auditorium INHA, Galerie Colbert
2, rue Vivienne - 75002 Paris

13H

Vernissage et visite commentée par Agathe Cabau, *historienne d'art, commissaire de l'exposition « Éternelles coupables. Les femmes criminelles de l'Antiquité à nos jours » à l'INHA.*

14H30 - 18H30

Jugements et regards

Après-midi sous la responsabilité de Claude Gauvard, *historienne, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne*

Présidence de séance : Pierre Truche

- Martine Charageat, *historienne, Université Bordeaux 3*, « Les juges médiévaux jugent les femmes » : le cas de la Péninsule Ibérique à la fin du Moyen Âge »
- Elisabeth Lussat, *historienne, Université de Reims Champagne-Ardenne*, « Propriae salutis immemores. La correction des moniales criminelles en Occident, XII^e-XV^e siècles »
- Bernard Dauven, *historien, Universités Paris 1 et Louvain-la-Neuve*, « Le pardon laïc aux femmes criminelles dans les lettres de rémission du Brabant aux XVI^e-XVII^e siècles »
- Guillaume Mazeau, *historien, Université Paris 1*, « De l'attentat commis contre Marat au crime de Charlotte Corday : les rationalités de la construction d'une criminelle au XIX^e siècle »

Pause

- Robert Cario, *criminologue, Université de Pau*, « Les femmes et le crime aujourd'hui. Approche criminologique »
- Florence Audier, *économiste, CNRS/Paris 1*, « Qui juge qui? Femmes justiciables, femmes magistrates en France. Quelques réflexions à partir de données récentes »
- Anne Boigeol, *historienne, CNRS/Institut d'Histoire du Temps Présent*, « L'exercice de la justice au prisme du genre : un non-objet »